

L'Echo républicain, 20 novembre 2012



EURE-ET-LOIR > PAYS DROUAIS > LURAY 20/11/12 - 06H00

Le sénateur du Loiret, Jean-Pierre Sueur est un ardent défenseur de l'intercommunalité



L'ancien maire socialiste d'Orléans était en visite à Luray, vendredi soir. Il est venu rassurer les élus sur la création des grandes

Jean-Pierre Sueur (à droite), en visite à Luray vendredi, voue un réel attachement aux élus locaux. - ECHO REPUBLICAIN Photo

agglomérations.

reux est engagé dans un processus de grande agglomération mais il reste des inc...
chez certains élus, que pouvez-vous leur dire ? Je suis un ardent défenseur de l'intercommunalité. L'inquiétude des élus des petites communes est d'être dilués dans une grande agglomération. En fait, c'est le contraire qui se produit. Prenons l'exemple de Dreux, il y a la ville et des villages ruraux. Mais l'ensemble des gens vivent avec Dreux, ils y travaillent, ils y vont pour faire des courses, pour les établissements scolaires... C'est un bassin de vie auquel il faut donner une réalité. Je dis aux élus locaux, n'ayez pas peur : on est citoyen d'une commune et d'une intercommunalité.

Pensez-vous que l'intercommunalité est une réussite ? Je me souviens avoir baptisé la première communauté de communes de France, à la Chapelle-Caro, dans le Morbihan, il y a vingt ans. Je crois que la France a vécu une révolution tranquille avec l'intercommunalité parce qu'elle ne s'est pas faite contre les communes mais avec et pour elles. 92 % des communes font leur périmètre elles-mêmes, ce sont les élus locaux qui choisissent ce périmètre. La liberté est toujours féconde.

Comment faire pour que les élus locaux aient confiance dans ce fonctionnement ? Pour que les élus aient confiance dans l'intercommunalité, il faut qu'elle leur fasse confiance. Il ne faut pas d'emblée supprimer tous les syndicats qui existent comme les syndicats scolaires ou d'action sociale. L'école et la commune sont les fondements de la République. Mais par ailleurs, une commune de trois cents habitants n'a pas les moyens de faire du développement économique. Là, l'intercommunalité prend tout son sens.

Vous êtes à la fois défenseur de l'intercommunalité et de la commune. Je tiens aux communes et aux 550.000 élus locaux que l'on ne peut pas remplacer par des technocrates. Ils sont les hussards noirs de la République. Ils connaissent les hommes, les familles, les commerces, il faut garder ce réseau communal. Et c'est possible dans les grandes agglomérations. J'ai été à la tête